

SANTÉ. **MST, VIH : une semaine dédiée au dépistage et à la prévention**

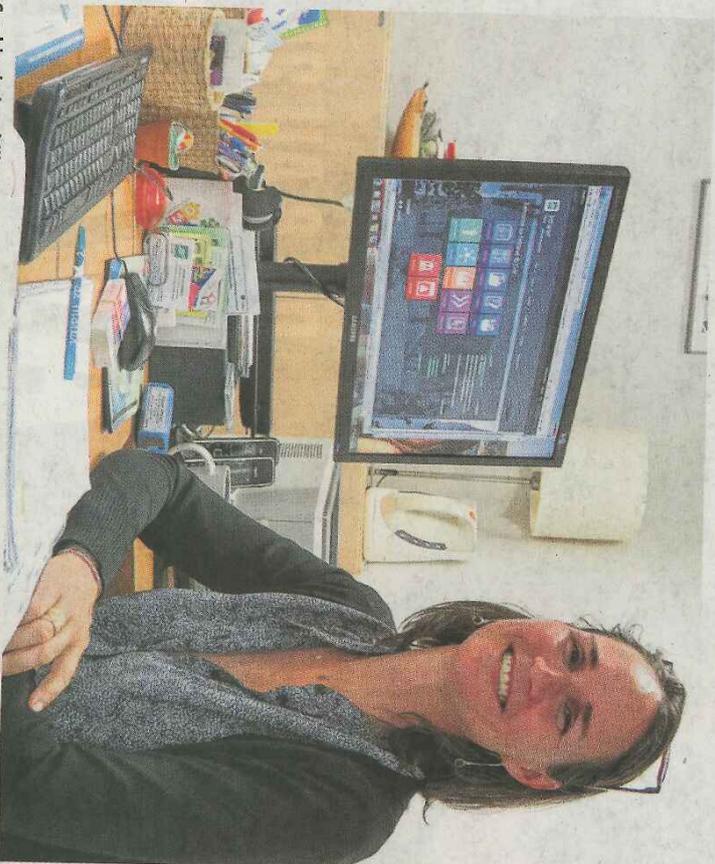
L'Agence régionale de santé lance, pour la première fois, une semaine régionale de dépistage du VIH, des IST et des hépatites. Cela durera jusqu'au samedi 15 juin.

Chaque année, 2 600 personnes découvrent leur séropositivité en Ile-de-France. Pour la première fois, l'Agence régionale de santé (ARS) a lancé une semaine dédiée au dépistage du VIH, des IST (infections sexuellement transmissibles) et des hépatites.

L'accent sera donc mis sur ces maladies tout en poursuivant ce qui se fait couramment dans l'année : un entretien médical, une consultation gratuite et anonyme, un prélèvement pour analyse. Les hôpitaux de Rambouillet, Trappes ou encore André-Mignot, au Chesnay-Roquecour, sont dans la boucle.

Une cellule dédiée aux jeunes

Au-delà, cette semaine sera l'occasion pour l'établissement versillais de mettre en avant son projet local de santé nommé « Vie affective et éducation à la sexualité des jeunes de 12 à 25 ans. » Car à Mignot, on a bien en tête que la prévention est le fer de lance de la lutte contre les maladies. Et cela fait



Sophie de Lambilly, coordonne le projet local de santé *Vie affective et éducation à la sexualité des jeunes*.

une dizaine d'années que cela dure.

En 2018, la coordinatrice Sophie de Lambilly et son équipe ont ainsi formé près de 183 professionnels, rencontrés

1 970 jeunes dans les écoles et accueilli près de 300 à l'espace dédié dans l'hôpital.

L'éducation affective, sentimentale et amoureuse

« Ici, ce sont majoritairement des jeunes filles qui viennent nous voir, pour parler de la sexualité, de la contraception, de la crainte d'une grossesse. Nous les écoutons, nous essayons de les rassurer et de les éduquer à ce qu'elles ignorent. Nous œuvrons à leur redonner de l'estime d'elles-mêmes. Surtout face à la pornographie qui prend de plus en plus de place et bouleverse la construction de la sexualité. »

Ces échanges sont aussi l'opportunité de parler de ces maladies. « Parfois, ils en

ont très peur, souvent par méconnaissance des mécanismes de transmission. Ils ont conscience de leur existence, mais pour eux, c'est comme un fantôme qui plane. Nous leur expliquons. L'idée est alors de ne pas agiter la peur, qui est toujours mauvaise conseillère. Mais bien de rassurer et d'informer. Et de leur rappeler qu'il faut toujours prendre le temps de la réflexion, d'avoir confiance et estime en soi et de se parler. C'est tout cela l'éducation affective, sentimentale et amoureuse. »

F. D.

LE INFO EN PLUS :

En 2018, le Centre gratuit d'information, de dépistage et de diagnostic du VIH, des hépatites virales et des IST/MST des Yvelines Sud a réalisé 3 400 tests dont onze ont révélé une séropositivité VIH.

SANTÉ. **MST, VIH : une semaine dédiée au dépistage et à la prévention**

L'Agence régionale de santé lance, pour la première fois, une semaine régionale de dépistage du VIH, des IST et des hépatites. Cela durera jusqu'au samedi 15 juin.

Chaque année, 2 600 personnes découvrent leur séropositivité en Ile-de-France. Pour la première fois, l'Agence régionale de santé (ARS) a lancé une semaine dédiée au dépistage du VIH, des IST (infections sexuellement transmissibles) et des hépatites.

L'accent sera donc mis sur ces maladies tout en poursuivant ce qui se fait couramment dans l'année : un entretien médical, une consultation gratuite et anonyme, un prélèvement pour analyse. Les hôpitaux de Rambouillet, Trappes ou encore André-Mignot, au Chesnay-Rocquencourt, sont dans la boucle.

Une cellule dédiée aux jeunes

Au-delà, cette semaine sera l'occasion pour l'établissement versillais de mettre en avant son projet local de santé nommé « Vie affective et éducation à la sexualité des jeunes de 12 à 25 ans. » Car à Mignot, on a bien en tête que la prévention est le fer de lance de la lutte contre les maladies. Et cela fait



Sophie de Lambilly, coordonne le projet local de santé *Vie affective et éducation à la sexualité des jeunes*.

une dizaine d'années que cela dure.

En 2018, la coordinatrice Sophie de Lambilly et son équipe ont ainsi formé près de 183 professionnels, rencontrés

1 970 jeunes dans les écoles et accueilli près de 300 à l'espace dédié dans l'hôpital.

L'éducation affective, sentimentale et amoureuse

« Ici, ce sont majoritairement des jeunes filles qui viennent nous voir, pour parler de la sexualité, de la contraception, de la crainte d'une grossesse. Nous les écoutons, nous essayons de les rassurer et de les éduquer à ce qu'elles ignorent. Nous ouvrons à leur redonner de l'estime d'elles-mêmes. Surtout face à la pornographie qui prend de plus en plus de place et bouleverse la construction de la sexualité. »

Ces échanges sont aussi l'opportunité de parler de ces maladies. « Parfois, ils en

ont très peur, souvent par méconnaissance des mécanismes de transmission. Ils ont conscience de leur existence, mais pour eux, c'est comme un fantôme qui plane. Nous leur expliquons. L'idée est alors de ne pas agiter la peur, qui est toujours mauvaise conseillère. Mais bien de rassurer et d'informer. Et de leur rappeler qu'il faut toujours prendre le temps de la réflexion, d'avoir confiance et estime en soi et de se parler. C'est tout cela l'éducation affective, sentimentale et amoureuse. »

F. D.

LE INFO EN PLUS :

En 2018, le Centre gratuit d'information, de dépistage et de diagnostic du VIH, des hépatites virales et des IST/MST des Yvelines Sud a réalisé 3 400 tests dont onze ont révélé une séropositivité VIH.